

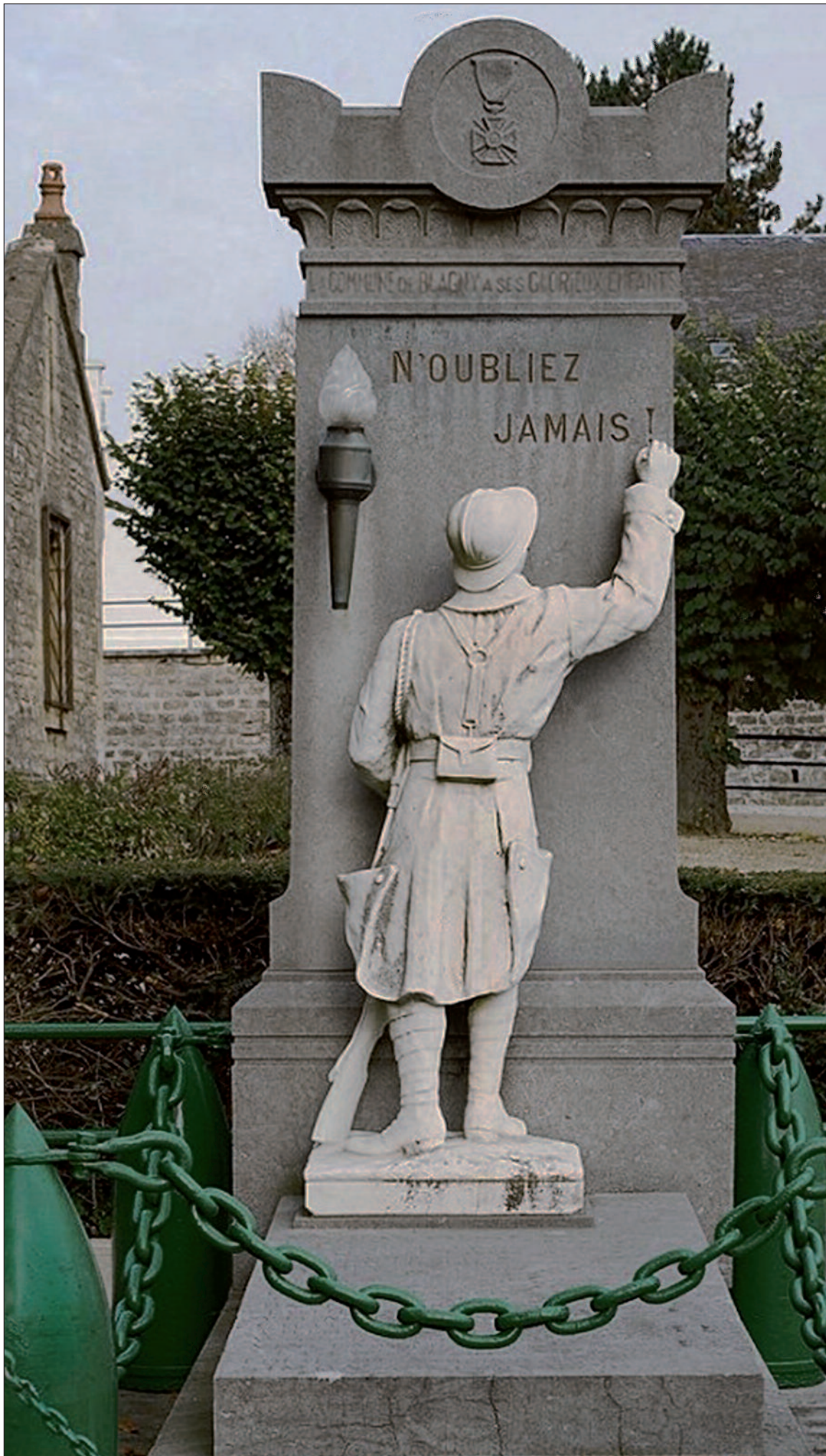
LES 300 JOURS DE VERDUN

édition spéciale plein cuir numérotée

*Centenaire de la Grande Guerre
1914-1918*



Cet exemplaire porte le numéro



Le testament des Poilus de Verdun

Un siècle après la fin de la Grande Guerre, on a du mal à imaginer ce que fut l'enfer de Verdun, le terrain bouleversé par l'artillerie lourde, la boue, les cadavres, les gaz, l'agonie des blessés, la triste noria des unités montant vers les premières lignes ou en redescendant... On peine encore plus à comprendre les ressorts de l'extraordinaire résilience dont surent faire preuve les Poilus et les raisons qui les firent « tenir » malgré la violence des combats et la proximité permanente de la mort, dans cette lutte inouïe où les qualités traditionnelles du soldat ne pesaient plus grand-chose sous le feu d'obus tirés à des kilomètres par des artilleurs invisibles.

La durée et l'intensité des combats de Verdun témoignent de l'endurance, de la ténacité et de l'inflexible volonté de ces hommes qui avaient le sentiment de défendre le « sol sacré de la patrie » et qu'animait la conviction, ressentie plus ou moins confusément, qu'ils se battaient pour une cause dépassant leur seule personne, en un moment où ils incarnaient, avec leur volonté de vaincre et l'acceptation du sacrifice éventuel de leur vie, une part de l'âme de la France – une France perçue comme une précieuse unité de destin forgée au fil des siècles, une France à laquelle ils étaient attachés de tout leur être parce qu'ils avaient appris ses grandeurs, ses gloires et ses malheurs passés, parce qu'elle constituait le cadre précieux de leur vie et de celle de leurs familles.

Frères d'armes, de larmes et de sang de leurs camarades de misère et de gloire par-delà leurs différences sociales, religieuses et politiques, les combattants de Verdun témoignent aussi de l'importance vitale de la cohésion dans les pires moments d'adversité. Symboliquement, c'est à Douaumont, « *ce champ de bataille où il fut démontré qu'en dépit de l'inconstance et de la dispersion qui nous sont trop souvent naturelles [...], nous sommes capables d'une ténacité et d'une solidarité magnifiques et exemplaires...* », que, cinquante ans plus tard, le général De Gaulle appellera à « *faire à jamais de la sépulture de nos soldats "couchés dessus le sol à la face de Dieu" et dont les restes sont enterrés sur cette pente en rangs de tombes pareilles ou confondues dans cet ossuaire fraternel, un monument d'union nationale que ne doit troubler rien de ce qui, par la suite, divisa les survivants.* »

Après les célébrations calamiteuses du centenaire de la bataille de Verdun, « *chorégraphie pour analphabètes au milieu des tombes* » selon le regretté général Bach, il est de notre devoir de nous interroger sur le message que nous ont, par-delà leur sacrifice, légué les héros de cet affrontement titanesque: en ce début du XXI^e siècle, la séculaire querelle franco-allemande est fort heureusement apaisée, mais le nouveau monde en gestation recèle des périls mortels qu'il ne nous sera possible de conjurer qu'à la condition de faire nôtres les valeurs qui animaient les combattants du Bois des Caures, de Souville, de Vaux et du Mort-Homme.

Les peuples et les nations connaissent au cours de leur histoire des moments d'épreuves qui, surmontés, peuvent être suivis de relâchements funestes. Nous sommes aujourd'hui, à l'évidence, dans cette situation et, plus que jamais, l'idéal de nos anciens doit nous inspirer et guider les nouvelles générations bien peu préparées aux âges de fer à venir.

Ce réveil de l'esprit sacrifice et de cohésion est la condition du sursaut nécessaire à notre survie. Puisse ce livre contribuer à ce que le martyre des combattants de Verdun ne demeure pas vain.

Philippe Conrad

Professeur d'histoire honoraire

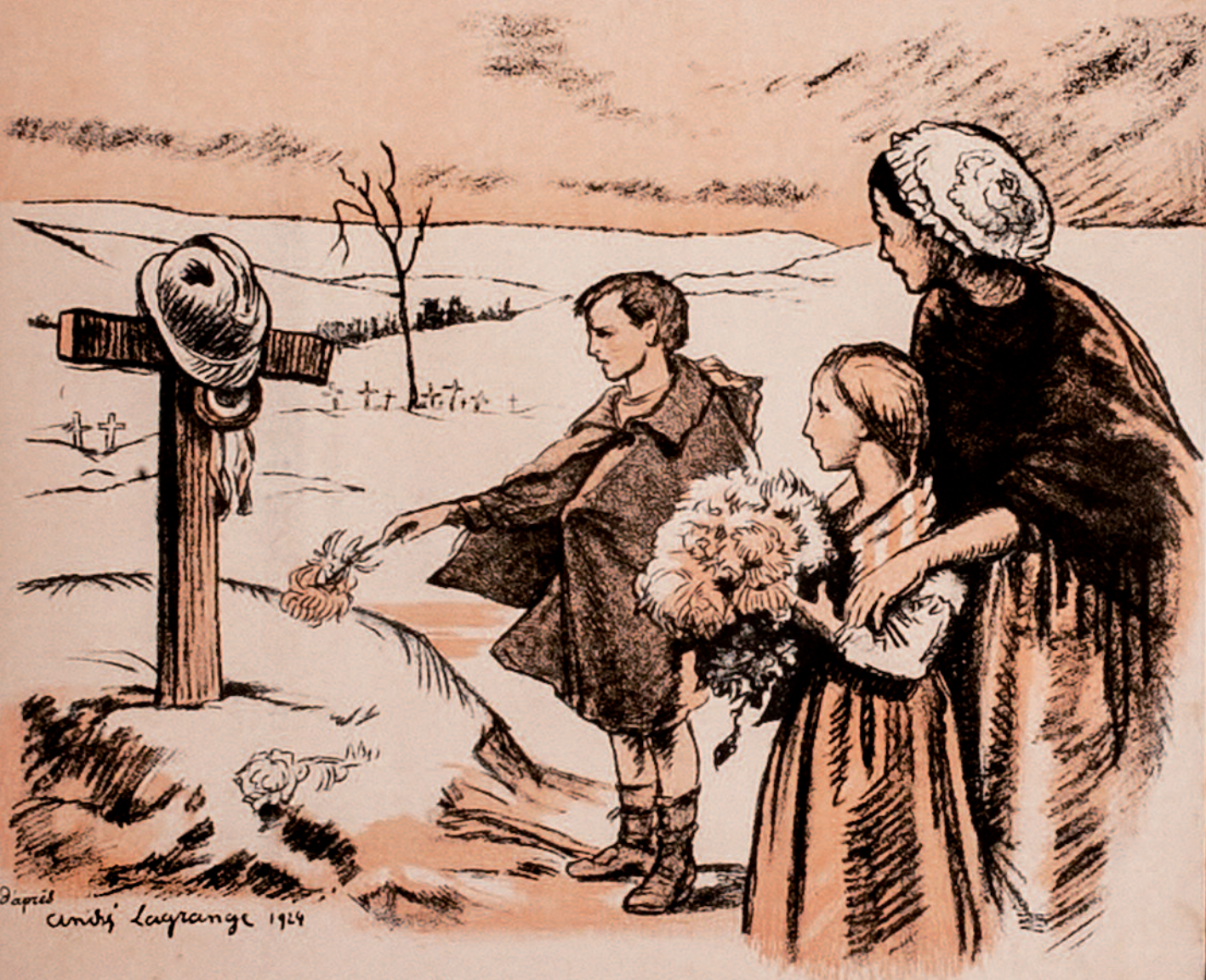
Directeur de la rédaction de *La Nouvelle revue d'histoire*

Directeur historique du livre *Les 300 Jours de Verdun*

LE SOUVENIR FRANÇAIS

Association Nationale reconnue d'Utilité Publique

229, Rue du Faubourg-Saint-Honoré, PARIS



SOUVIENS TOI..

..Il est mort

pour que tu restes FRANÇAIS